



SUPERIEURE GENERALE  
**FILLES DE MARIE IMMACULEE - MARIANISTES**  
Via E. Jenner, 10 – 00151 ROMA (ITALIA)  
Téléphone 06 58209233 – 06 58230994 – 06 5376320  
e-mail : gensup@fmi-adele.org

Circulaire n. 3 – 8 Décembre 2013

## **LA FOI QUI VEILLE SUR LE MONDE**

### **3.1 QUI FAIT LA RONDE DE NUIT ?**

Très chères Sœurs,

Tandis que je me prépare à entrer en dialogue, je pense à chacune de vous, certaines ont à peine commencé la journée, d'autres la terminent, d'autres sont encore dans le monde des rêves, d'autres sont entrain de veiller....

Veiller !

*La ronde de nuit, les étoiles la font*, écrivait quelqu'un<sup>1</sup>. Oui, elles sont là, brillant dans le firmament afin de nous rappeler que nous sommes *poussière d'étoiles*. Les étoiles, disent les scientifiques cachent le secret de notre origine et peut-être celui de notre destinée.

Si les étoiles font la ronde de nuit, dans le firmament de notre existence je pense que ceux qui croient la font aussi. Sur le destin de l'humanité veillent ceux qui ont foi, une foi qui allume des lumières dans le firmament de notre existence, firmament fait de ténèbres et de lumières, d'aurores et de couchants, de trous noirs et d'arcs en ciel, de vacarme et de silence. Tout s'alterne incessamment dans la galaxie qui nous enveloppe et dans laquelle nous prenons conscience de notre petitesse et de l'immensité qui nous domine. Une immensité qui nous ouvre à l'étonnement et à l'extase.

Celui qui croit, celui qui a la foi fait la ronde de nuit. Celui qui réussit à allumer une lumière dans l'obscurité de l'existence, qui sait voir au-delà, au-delà des nuages, au-delà de la brume qui rend tout gris et égal; qui au-delà de la saison des pluies et du froid de l'hiver, sait entrevoir le printemps et peu à peu l'arrivée de l'été.

Nous sommes sur le point de conclure l'année de la Foi, une année où tant de choses ont été dites sur ce thème, une année qui nous a gratifiés du cadeau de la première encyclique du Pape François, *Lumen fidei*, une année qui a vu la Famille Marianiste particulièrement active dans le renouvellement et la diffusion du *bon dépôt* reçu<sup>2</sup>: l'éducation de la foi.

En nous préparant à vivre notre fête patronale, je voudrais donc m'arrêter sur le thème de la foi sans d'ailleurs prétendre ajouter quoi que ce soit à tant de pages écrites au cours de cette année. Je voudrais le faire en m'arrêtant sur un des derniers articles du Credo particulièrement cher au Père Chaminade et à Mère Adèle : JE CROIS EN LA VIE ETERNELLE.

---

<sup>1</sup> Erri de Luca, *Il turno di notte lo fanno le stelle*, Feltrinelli, 2012

<sup>2</sup> Saint Paul, 2 Timothée 1:14.

### 3.2 LA FOI DE MARIE

Et je voudrais le faire m'arrêtant et contemplant avant tout, Marie, proclamée *Bienheureuse pour avoir cru*. La contempler en silence. Un long silence, profond. Par les fenêtres je vois la montagne qui se dresse majestueuse mais immergée en une légère brume ; les nuages en couvrent le sommet. Tout est enveloppé de silence, un silence d'adoration, prégnant, chargé de Présence. C'est la Présence de Celui qui enveloppe chaque créature, chaque être vivant, qui fait que tu te sens Un avec les arbres, les oiseaux, les choses ; un avec la création entière, avec l'univers entier dont je ne suis qu'une part minuscule, microscopique.

Et je me trouve catapultée instantanément en une autre réalité. Je me trouve cheminant sur les routes surpeuplées et poussiéreuses de l'Inde et immédiatement après sur les routes ensoleillées parcourues il y a peu en Afrique. Je me trouve au côté de tant de sœurs, de tant de femmes dont la vie semble un chemin sans fin. Mères qui cheminent, infatigables, heure après heure ou qui travaillent pliées en deux sous le soleil brûlant portant leur enfant dans le dos. Le nouveau-né, dans les premières années de vie, passe des heures interminables, des journées entières dans le dos de sa mère, inséparablement porté par elle quel que soit son devoir de mère, d'épouse, de femme. Heures de travail, de fatigue, de souffrance, d'espérance, d'angoisse, tout cela transmis au tout petit être qu'elle porte dans le dos. La mère est la colonne qui donne sécurité, la source qui donne chaleur, nourriture, protection. La mère est celle qui ouvre le chemin, qui guide, qui prévoit, qui pourvoit.

Ainsi me semble la foi de Marie. Marie est Celle qui nous porte sur le dos, qui ouvre le chemin, qui, infatigablement nous guide, nous soutient, répare, prévient, pourvoit, instruit, nourrit notre foi, jusqu'à ce qu'arrive le jour où elle nous déposera sur le seuil de l'éternité.

### 3.3 JE CROIS EN LA VIE ETERNELLE

Le thème de la vie au-delà de la mort a occupé une place préférentielle dans la spiritualité de nos Fondateurs. Adele, à peine âgée de 14 ans fonde l'association qui a comme but principal la préparation à la Bonne Mort. Chaminade confie comme mantra<sup>3</sup> à celui qui commence la vie religieuse: *je crois en la vie éternelle*.

Il n'existe pas de thème plus entraînant, plus fascinant et en même temps plus difficile, plus évasif, peut être plus négligé, que celui-ci: LA VIE ETERNELLE.

Le thème de la mort et de l'éternité occupe l'esprit et le cœur de chaque être humain. Les Philosophes en ont fait des thèses de doctorat<sup>4</sup>, les Théologiens des traités de théologie eschatologique, les Poètes l'ont chanté, souvent invoqué, les Saints l'ont ardemment attendu. D'autre part, beaucoup en ont peur et préfèrent ne pas en parler.

#### **Je crois en la vie, une vie qui n'aura pas de fin**

La vie n'aura pas de fin. C'est un "avant", un au-delà qui nous attend, une réalité dans laquelle sont déjà entrées tant de personnes connues, des milliards d'êtres ont déjà franchi le seuil nommé temps et qui s'ouvre sur l'immensité, sur le mystère de l'éternité, un concept qui en réalité est difficile à comprendre quand on vit immergé dans la suite du temps, des jours et des saisons.

La vie n'aura pas de fin. Tout ce qui existe se transforme. De même nous aussi. Et c'est là la merveille : l'éternité est déjà présente en moi, en toi ; tu vis déjà dans l'éternité ; tu te tiens, te préparant non à mourir, mais à une transformation semblable à celle de la chenille qui doit laisser le cocon afin que le papillon puisse voler et commencer sa nouvelle vie.

---

<sup>3</sup> Mantra: Dans l'hindouisme et le bouddhisme, une phrase sacrée dotée d'un pouvoir surnaturel.

<sup>4</sup> Jean Guittou, *Le temps et l'éternité chez Plotin et Saint Augustin*, 1933. (pour en citer un).

C'est un passage, un pont, un tunnel que tu dois traverser mais pas seul, comme on dit souvent. S'il est vrai que ceux qui ne l'ont pas encore traversé ne peuvent t'accompagner, les autres le peuvent. Ceux qui ont déjà fait le grand pas, sont là, ils t'attendent et te tendent la main, ils sont près de toi.

Parmi tous ceux-là, en premier, il y a la Mère, Marie, celle que les siècles ont chanté comme Porte du Ciel, Porte du Paradis. Une Mère qui ne t'abandonnera pas au moment où la solitude te semblera plus forte, la peur plus grande, le futur qui t'attend plus incertain.

### **Crois en la vie éternelle**

Crois en la présence de tous ceux qui sont déjà entrés pour faire partie du firmament éternel, où la lumière ne connaît pas de couchant.

C'est laisser des amis, des sœurs, des frères que tu vois, que tu entends, que tu aimes pour te jeter dans les bras de Celui qui t'a donné l'être, la vie, qui t'a aimée d'un amour éternel; et avec Lui retrouver la foule innombrable de ceux qui déjà vivent l'éternelle communion avec le cosmos entier et avec Celui qui soutient tout et de qui tout provient. L'éternité n'est pas quelque chose qui t'attend « après » ; le temps fait partie de l'éternité. Si le Paradis est Communion infinie et éternelle avec Celui qui est essentiellement AMOUR, des fragments d'éternité, de paradis sont déjà présents dans ta vie, chaque fois que tu crois et opère la communion en toi et autour de toi.

La communion n'étant pas autre chose qu'unité et totalité.

L'extase n'est pas autre chose que l'union à son niveau le plus haut. La vie éternelle consiste à retourner au TOUT dont nous provenons et dont nous ressentons la nostalgie éternelle dans notre pèlerinage terrestre. Comme une note de musique n'a de sens qu'à l'intérieur d'une portée sur laquelle elle est dessinée, ainsi nous sommes la note d'une symphonie que l'Eternel ne se fatigue pas de jouer et qui se diffuse dans l'univers, un univers que la pensée humaine ne peut sonder mais seulement imaginer petitement et confusément .

### **Je crois en la vie éternelle**

C'est le but qui donne sens au parcours, c'est la ligne d'arrivée qui illumine le chemin. La vie est une épreuve d'orientation dans un bois, dans un quartier, dans une cité : une carte t'est donnée avec peu d'indication, le but final et la ligne d'arrivée. Il t'appartient de choisir le parcours, les chemins, les étapes, les haltes ; les choix que tu feras et le mode par lequel tu affronteras les différentes difficultés que tu rencontreras pèseront sûrement sur les temps, les modes, la qualité, le résultat final : l'arrivée. Une arrivée qui en fait est un nouveau départ, parce que la vie continue, la Symphonie de l'Etre seulement ébauchée continuera à se diffuser dans l'univers en un concert qui n'aura pas de fin.

Pourquoi parle-t-on si peu de tout ce qui donne sens au chemin, du but vers lequel chacun doit tendre ? Pourquoi ce thème se fuit-il, réalité si vraie, si concrète et si certaine ? Les réponses sont multiples. On a peur de ce que l'on ne connaît pas, de ce que l'on ne réussit pas à saisir, à soumettre, à comprendre... Comprendre signifie justement faire tien, « mettre sous » comme l'exprime bien le terme anglais « under stand ». On ne peut comprendre la mort, on ne peut saisir cette réalité continuellement sous nos yeux mais qui nous demande de faire un saut, un saut non dans l'obscurité, mais dans la lumière. Un saut qualitatif. Il s'agit bien d'un « saut qualitatif » qui fait passer du seuil du temps à la communion et à l'harmonie divine, une vie inimaginable pour nos coordonnées spatio-temporelles limitées; il s'agit d'un saut qualitatif que doit faire aussi notre esprit pour accepter et pour « comprendre », au moins en partie, cette réalité qui attend chaque être vivant. Croire et faire ce saut qualitatif. C'est la capacité de voir au-delà de la mort ; c'est la capacité d'entrevoir ce qui est au-delà du temps, au-delà de la matière et de la matérialité des choses.

### **3.4 LE SILENCE OUVRE LA PORTE DE L'ÉTERNITÉ'**

Je crois qu'il n'y a pas de musique plus belle, plus sublime, que celle du silence. Je crois qu'il n'y a rien comme le silence qui soit capable de nous faire percevoir la réalité de l'éternité. Le silence ouvre tout grand la porte de l'éternité. Il suffit d'entrer dans le silence d'une église vide, de se promener dans le silence d'un cimetière, s'arrêter sur un chemin silencieux qui gravit une montagne ou qui entre dans les profondeurs d'un bois, regarder alentour l'immensité qui se déploie sous nos yeux quand avance le crépuscule et que s'illumine la voûte céleste : le cœur se sent en harmonie, sur une fréquence différente ; l'immense, l'éternel dégagent toute leur splendeur, t'introduisant, même si c'est pour peu d'instant tourmentés et chargés de nostalgie, à la présence et à la communion avec tous ceux qui ont déjà franchi le seuil de l'éternité

Dans une société où il est difficile de faire silence, il devient encore plus difficile d'affronter le drame de la solitude et de la mort. Il est nécessaire d'aimer profondément le silence pour ne pas avoir peur de tomber dans ses bras à jamais. Il est nécessaire d'expérimenter le silence comme harmonie, comme communion pour se préparer à entrer dans le Grand Silence qui n'est autre que Grande Communion, Unité Inénarrable, Harmonie Infinie où tous les êtres donnent leur note propre dans l'Eternelle Symphonie Cosmique

Communion, Unité, Harmonie que nous sommes appelées à construire ici, dès maintenant. L'étude de la musique, les exercices, les épreuves de chant sont indispensables. Nous sommes appelées à vaincre les dissonances, à éliminer les fausses notes qui sont en nous-mêmes. Créer l'unité et l'harmonie en nous, en utilisant les notes qui nous ont été confiées au moment de la conception et qui nous sont offertes sur le chemin de la vie. Les écrire sur la portée de notre existence. Être une note que ma communauté peut utiliser pour composer les musiques les plus diverses : de l'allegro, au moderato, au lento, au vivace... sachant qu'une symphonie a besoin outre les notes, de pauses, d'intervalles, de silences... parfois aussi de dissonances.

CROIRE EN LA VIE ÉTERNELLE me stimule donc à créer l'harmonie, l'unité et la communion là où je suis et à m'engager de toutes mes forces afin que ce dessein se réalise, que cette symphonie soit ébauchée ici, maintenant.

CROIRE EN LA VIE ÉTERNELLE me stimule pour parler positivement, sereinement et en même temps délicatement des réalités ultimes.

CROIRE EN LA VIE ÉTERNELLE m'engage à être proche, avec sagesse et amour, de celui qui franchit le seuil du temps de manière à le soutenir en ce passage inévitable et souvent douloureux.

CROIRE EN LA VIE ÉTERNELLE m'engage à être proche, avec affection et empathie, de celui qui expérimente le déchirement douloureux de la perte d'une personne à laquelle il était profondément attaché : la perte d'un fils, d'une mère, d'un père, d'un ami ...

Celui qui croit fait la ronde de nuit, celui qui fait de la foi sa lumière, la lampe qui illumine et donne sens à tout ce qu'il vit, à ce qu'il est, à la ligne d'arrivée vers laquelle il est tendu.

La ronde de nuit Marie l'a faite, Elle qui a cru dans la nuit et le silence de Bethléem tandis qu'elle allait donner la lumière à la Lumière même du monde; Elle qui a cru dans la nuit obscure qui précédait l'aube de la Résurrection.

Celui qui croit allume un phare dans la nuit du monde, une étoile dans la nuit de l'humanité, une espérance à qui hésite dans le désespoir, dans la douleur, dans le désarroi, dans la solitude.

Celui qui croit produit de l'oxygène, purifie l'air imprégné de pessimisme et d'égoïsme dans lequel nous sommes souvent immergés. C'est un peu comme la présence salutaire des arbres qui durant la nuit opèrent cette merveilleuse et fascinante opération qu'est

la photosynthèse chlorophyllienne : ils purifient l'air de l'anhydride carbonique et émettent de l'oxygène. Et tout cela dans l'obscurité et dans le silence de la nuit. Oui, celui qui croit fait la ronde de nuit. Comme Marie, Bienheureuse pour avoir cru, celui qui croit veille sur le monde. Un monde, une société qui, comme nous le disent les experts, est fluide, liquide et ne donne aucune sécurité. Tout change continuellement en tourbillonnant. Celui qui avance dans cette mer tumultueuse croyant trouver la terre ferme, se noie.

### 3.5 MARCHER SUR LES EAUX

Je ne peux pas ne pas penser à la scène que Mathieu nous présente au chapitre 14, 12-33.

Jésus, après avoir appris la mort de Jean part se retirer en un lieu désert. Il a besoin de solitude, il a besoin de se retrouver seul avec lui-même et avec le Père, il sent le besoin de prier. Cependant Il doit remettre cette exigence et affronter la foule qui le suit et ne lui laisse aucun répit, une foule qui toujours le gagne à sa cause car son cœur est plein de compassion. Après avoir guéri, consolé, compati, le soir vient et il ordonne, oblige les apôtres à le précéder sur l'autre rive tandis que lui congédie la foule. Il veut à tout prix se retirer seul dans la montagne. Il a besoin de silence, de prière. Il a besoin de renouveler son oui à la mission que le Père lui a confiée et qui le portera à la Passion. Et voici que dans le même temps la barque des apôtres est ballottée par les flots. Vers la fin de la nuit, Jésus les rejoint marchant sur les eaux produisant dans un premier temps la peur. Dans sa spontanéité et son impulsivité, Pierre veut imiter le Maître: marcher sur les eaux. Mais effrayé par un fort vent le voici faiblir, le voici enfoncer et crier: « *Seigneur, sauve-moi! Aussitôt Jésus tend la main, le saisit et lui dit : “Homme de peu de foi ! Pourquoi as-tu douté?”* ».

Ce me semble une image on ne peut plus appropriée au temps que nous sommes entrain de vivre. L'humanité qui marche sur les eaux d'une société en mutation continue, où on se sent toujours inadapté parce que le temps pour assumer les compétences nécessaires est toujours trop long par rapport à la durée de la demande. Les compétences d'aujourd'hui, demain sont déjà dépassées créant de nouvelles angoisses et de nouvelles frustrations.

Marcher sur les eaux. Marcher sans enfoncer en cette société liquide et fluctuante. Voici la main tendue de Celle qui chemine avec les frères de son Fils encore pèlerins sur cette terre. (Cfr. *Lumen gentium*, 68). Main qui saisit, soutient, met à l'abri.

Educatrices de la foi en Alliance avec Marie, nous sommes appelées à *être cette main tendue* aux frères et aux sœurs qui comme nous, sillonnent cette mer aux eaux souvent traîtres. Tendre la main avant que Poséidon, le dieu de la mer les engloutisse ou provoque leur naufrage sur une île toujours plus éloignée d'*Itaque*<sup>5</sup>, la patrie.

*Aussitôt Jésus tend la main, le saisit et lui dit : “Homme de peu de foi ! Pourquoi as-tu douté?”* ».

La promptitude avec laquelle Jésus tend la main, me frappe. Il ne perd pas de temps. Il agit. Le reproche vient après. Le rappel sur le peu de foi vient après, quand Pierre est à l'abri.

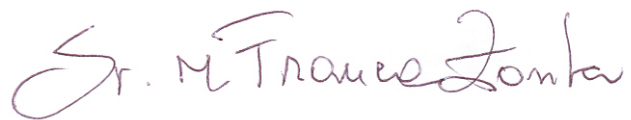
Je me sens profondément interpellée : combien de fois face à une urgence, à une aide à offrir, à une situation de malaise auxquelles donner réponses concrètes, urgentes on s'arrête pour réfléchir, se poser des questions, voir le mérite ou la faute de celui qui est devant soi, voir si cela nous concerne ou si d'autres doivent intervenir, les Institutions, les agences... Et pendant ce temps le frère, la soeur qui tend la main, s'enfoncent... et quand peut-être finalement nous décidons de tendre la main, il ne sont plus...seuls des cercles dans l'eau ...

---

<sup>5</sup> La patrie d'Ulisse in Omero, *L'Odissea*

**O Marie**, Bienheureuse d'avoir cru,  
*Tends la main, délivre-moi et sauve-moi des grandes eaux, (Ps. 143:7)*  
Merci pour toutes les fois où tu m'as tendu la main  
Me saisissant, me mettant à l'abri.  
Avec toi, aide-moi à tendre la main vers les naufragés de notre société,  
à saisir la main de celui qui demande aide  
sans me demander ni d'où il vient, ni où il va, ni pourquoi.  
O Marie, toi qui veilles, forte dans la foi, dans la nuit du monde  
Sois avec moi en cette ronde de nuit que je veux faire avec toi  
que je veux faire avec mes soeurs et mes frères,  
avec tous ceux qui veillent et attendent, la lampe allumée, l'arrivée de l'Epoux,  
l'entrée dans la pleine et éternelle lumière qui enveloppera toute chose et tout être.  
Alors, alors seulement, la lampe ne servira plus, parce qu'il n'y aura plus de nuit.  
Il n'y aura plus de ténèbres.  
Mais dans l'attente de ce jour, dans l'attente du franchissement du seuil de la lumière  
Mère, veille sur nous, veille avec nous.

Avec ma profonde affection, je souhaite à chacune une Joyeuse Fête Patronale



---

*Supérieure Générale*